

Prédication 21 juin 2020

Matthieu 10 : 26 – 33

Frères et sœurs,

Dans la période qui est la nôtre, faite d'inquiétudes, d'insécurité, de peur quant à l'avenir, immédiat ou plus lointain, pour des questions sanitaires, économiques, écologiques, des questions de violence, de divisions dans nos sociétés ... au cœur même de tout ce chaos, une voix retentit, celle de Jésus, qui nous dit par trois fois : *ne craignez pas !*

Voilà bien un commandement qui revient souvent dans la bouche de Jésus !!! Mais curieusement, nous ne le recevons pas comme tel, comme un commandement. Nous l'entendons comme une exhortation consolante dans la bouche de celui qui veut pour nous la paix.

C'est certainement vrai, aussi !

C'est véritablement ce que souhaite Jésus pour nous : que nous ne vivions pas dans une peur perpétuelle et sclérosante de l'avenir !

Mais c'est aussi, donc un commandement ! Un commandement qui nous est bien difficile à appliquer par moment.

La crainte n'est pas le contraire du courage, mais c'est celui de la confiance. C'est à cela que Jésus nous invite.

Et autant nous ne pouvons pas vraiment maîtriser la peur, autant nous pouvons construire et étayer notre confiance, petit à petit, par l'écoute, la mémorisation, la méditation de l'action de Dieu dans l'histoire, et dans la découverte émerveillée, parfois, de ce qu'il fait aussi dans nos propres vies.

Ne craignez pas car il est rien qui ne soit voilé qui ne doive être révélé. Etre révélé, c'est apokalupto ... ce qui a donné Apocalypse ...

Avec les événements qui jalonnent notre époque, de façon insistante et répétée, il n'est pas rare, ici ou là dans certaines Eglises chrétiennes, ou milieux chrétiens, d'entendre parler d'Apocalypse !! Ne nous posons-nous pas, peut-être, nous aussi la question ?

Car nous vivons dans le trouble !

Comme tant d'autres générations avant nous, à des périodes très différentes de l'histoire ! Car les crises n'ont jamais manqué sur la terre des humains, diverses, fréquentes, parfois très violentes et radicales. A vues humaines, pour les gens de ce temps-là, c'était la fin du monde. Et le monde est encore là, et l'humanité continue à

se débattre dans ses difficultés et face à ses contradictions et ses erreurs, parfois tragiques.

Eh bien oui ! C'est maintenant et à tout moment le temps de l'Apocalypse, c'est maintenant et à tout moment le temps où tout doit être dévoilé, c'est le temps où il nous appartient de faire ce pourquoi nous sommes appelés : être des témoins, transmettre ce que nous avons reçu, passer du « club privé » que peuvent être parfois nos Eglises, à un peuple qui témoigne, qui s'engage et qui rend gloire.

Ce qui vous est chuchoté à l'oreille, proclamez-le sur les toits en terrasse ! Que craignons-nous ? La persécution qui nous guette semble bien ridicule face à ce que la communauté à laquelle Jean s'adresse dans le dernier livre de notre nouveau testament doit affronter.

Nous avons à travailler de la voix et du geste, pour donner confiance à nos contemporains, pour les aider à se relever.

Le message qui nous est donné et que nous avons à partager est un message d'encouragement et d'espérance. Nous n'avons rien à craindre parce que ce message nous dépasse radicalement, et depuis le don de l'Esprit aux disciples, nous ne sommes plus seuls face au monde.

Et Dieu nous surplombe de très haut, il connaît tout de nous, (jusqu'au nombre de nos cheveux, c'est-à-dire bien au-delà de ce que nous savons, nous, de nous-mêmes !!!) et c'est bien nous qu'il appelle, tels que nous sommes, pour être ses porte-paroles !!

Ce texte nous rappelle, non pas que Dieu tire toute les ficelles de nos vies, qu'il décide de tous les événements qui la jalonnent, non, mais qu'il se soucie, profondément de nous.

Si nous comprenons cela, nous nous ancrons dans une confiance radicale qui est à la source même de notre courage et de notre engagement.

Et c'est communautairement que Jésus s'adresse à nous.

Bien sûr, chaque individu est interpellé, appelé, car une communauté n'existe que par ses membres. Mais notre confiance, notre courage ne seront jamais aussi solides que si c'est collectivement que nous nous mettons en route, que nous faisons front contre les injustices, les violences, l'indifférence, les divisions, ...

Parfois, dans l'histoire, un individu se lève, il refuse la peur et se jette dans un combat qui sera celui de son époque.

Jésus contre le dévoiement des commandements de Dieu par les religieux de son temps. Luther contre la gouvernance par la peur de Dieu. Martin Luther King contre la ségrégation et le racisme, Barth, Bonhoeffer et d'autres contre le nazisme, l'Eglise vaudoise de Sicile contre la mafia etc. ...

Un ou deux se lèvent, et ils sont suivis dans leur combat. Quel sera le nôtre ? Sur quel chantier (au singulier ou au pluriel !) Dieu nous espère-t-il ?

Le seul risque, c'est que notre vie nous échappe quelque peu, le seul vrai danger, à éviter radicalement, ce serait de renier Dieu !

Ne craignons pas, parlons, agissons, témoignons de ce qui nous a été transmis, car cela a du prix. Cela nous a été transmis par-delà les siècles, par des communautés qui, parfois ont vécu dans des conditions bien plus précaires que les nôtres !

Celle à laquelle s'adresse par exemple l'évangéliste Matthieu traversait certainement une période difficile, des persécutions peut-être ? Et Matthieu s'est souvenu de l'enseignement de Jésus, il l'a transmis pour encourager les siens, la Parole a fait sens pour eux, et les a soutenus.

Et cette Parole nous est parvenue. Elle est maintenant dans nos mains, elle agit dans nos vies. Voulons-nous, à notre tour, témoigner de sa puissance, de sa pertinence, de son effet salvateur ?

N'ayons pas peur, Dieu est de notre côté (*si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* dit Paul), et nous avons du prix à ses yeux.

Relevés par le message de résurrection dont le Christ est porteur et dont il nous transmet la puissance, nous pouvons à notre tour nous avancer, résolument sur ce chemin de vie qui nous est ouvert, et l'offrir, à notre tour, à d'autres !

Va avec la force que tu as, je serai avec toi dit Dieu à Gédéon. Nous sommes à notre tour au bénéfice de cette parole. Amen